



RESUME PROJET JEUNESSE DIFFA – BANA -
--

I. INTRODUCTION

1.1. Contexte et justification

La région de Diffa est située à l'extrême Est du Niger entre 10° 30' et 15° 35' de longitude Est et 13° 04' et 18° 00' de latitude Nord. Elle est limitée à l'Est par la République du Tchad, à l'Ouest par la région de Zinder, au Nord par la région d'Agadez et au Sud par la République Fédérale du Nigeria. Elle couvre une superficie de 156 906 km² soit 12,4% du territoire national. Son relief présente un vaste plateau constitué par les ergs du Manga et du Tintouma dominés par les rares massifs granitiques d'Agadem, de Termit et de Djadjiri. Ce plateau évolue vers le bassin du lac Tchad au sud, où s'étend la plaine de la rivière Komadougou Yobé, frontière naturelle avec le Nigéria.

La région de Diffa compte une population de 593 821 habitants répartis dans 821 villages et 885 tribus. La densité moyenne de population est de 2,9hbts/km². Le taux d'accroissement intercensitaire moyen annuel de la région est de 4,7%. Les groupes socio-ethniques de la région comprennent les Kanuri (58%), les Peul (27%), les Toubou (7%), les Haoussa (3%), les Arabes (3%). Les 2% restants étant constitués par les Boudouma, peuple du lac, et quelques groupes de touareg vers Mitimé. Les jeunes de 15-34 ans représentent 29% de la population dont une majorité de jeunes femmes. **Diffa est une zone agro pastorale** où l'agriculture et l'élevage extensif concernent entre 85% et 95% de la population.

A cette **situation endémique de pauvreté et d'inégalité de genre**, s'ajoute depuis 2013 une situation de crise humanitaire complexe et majeure couvrant le Bassin du Lac Tchad, générés par des conflits, exactions et terrorisme ayant induit le **déplacement de 302 387 personnes** dont 184 404 déplacés internes, 88 668 réfugiés et 29 315 retournés¹. Il en a rapidement résulté :

- Une rupture de confiance qui est le fondement du lien social : méfiance entre membres des familles et des communautés ; dénonciations, soupçons, restriction des activités sportives et culturelles, effritement de la parenté à plaisanterie qui constitue un des piliers de la cohésion sociale au Niger, une désorganisation de la structure familiale (enfants séparés, enfants enrôlés, viols etc.) ;
- Une déstructuration de l'économie locale au niveau des processus de production, des marchés, des mobilités, des AGR de service, pour les jeunes les mototaxis, la vente en détail des hydrocarbures.

Cette situation a engendré un état complexe de sous-emploi et de désœuvrement pour les jeunes qui deviennent des proies potentielles pour les appâts et les manipulations susceptibles de les faire basculer dans des violences sociopolitiques et religieuses. Malgré une présence importante de forces de sécurités dans le cadre de l'état d'urgence, les angoisses et les tensions restent perceptibles dans les sphères de moins en moins transparentes des relations entre les personnes et entre les communautés.

Le projet « Nouvel engagement de la jeunesse de Diffa pour le renforcement du lien social «BANA » entendent apporter des solutions à cette situation citée ci-haut.

Le projet Jeunesse Diffa « BANA » a été initié pour contribuer à la restauration de la paix et au renforcement de la stabilité sociopolitique et économique dans la région.

Il repose sur **cinq (5) piliers stratégiques** mis en œuvre par le consortium composé de CARE International, Plan International Niger, Aide et Action avec leurs partenaires locaux (AREN, SAHEL ACTION, KARKARA et NIGETECH), en vue d'apporter des solutions à cette situation citée plus haut.

II. OBJECTIFS ET RESULTATS DU PROJET

Afin de permettre des meilleures sessions de réflexion en groupes, la responsable de Suivi et Évaluation de Projet « jeunesse Diffa » a fait un rappel aux participants des objectifs du Projet et de l'atelier de capitalisation.

2.1. Objectifs du Projet

2.1.1. L'objectif général

L'objectif général du projet BANA est de « contribuer à la restauration de la paix et au renforcement de la stabilité sociopolitique et économique dans la région de Diffa ». Le projet rejoint l'ambition des acteurs gouvernementaux et de la société civile qui se mobilisent et agissent aujourd'hui pour soutenir la région de Diffa dans son retour à la stabilité et vers le développement durable.

2.1.2. L'objectif spécifique

L'objectif spécifique du projet est de « Réhabiliter et aider à institutionnaliser des espaces de dialogue et d'échanges incluant la transformation de la société civile locale et le développement d'opportunités, de formation et d'insertion socioprofessionnelles pour 13 176 jeunes pauvres et vulnérables dont 60% de femmes dans les 12 communes de la région de Diffa ».

2.2. Résultats attendus, impact et activités du projet

L'atteinte des objectifs du projet se fera à travers 5 piliers stratégiques et la composante genre et masculinité interconnectées, et qui canaliseront le travail des acteurs de mise en œuvre in situ. Une cinquantaine d'activités principales sont identifiées à ce stade et permettront de générer les extrants autour desquels se révéleront les principaux effets du projet. Ces effets contribueront aux indicateurs d'impact gérés dans le cadre du Co-pilotage du Conseil Régional de Diffa et en intégrant les cadres d'intervention transversaux tant de la HACP et que de l'AFD.

2.2.1. Les piliers et les stratégies

Le projet BANA sera mis en œuvre à travers cinq (05) piliers en s'appuyant sur des stratégies combinées qui permettent de produire les effets escomptés :

Pilier 1 : Création et renforcement d'espaces socioéducatifs et récréatifs pour les jeunes ;

Pilier 2 : Redressement économique des ménages les plus pauvres parmi les ménages des jeunes ;

Pilier 3 : Formation professionnelle et entrepreneuriat local pour les jeunes leaders ;

Pilier 4 : Insertion et réinsertion socio professionnelle de 500 jeunes leaders porteurs de projets ;

Pilier 5 : Renforcement d'espaces communaux de dialogue pour l'inclusion des jeunes et des organisations de la société civile locale.

2.2.2. La zone d'intervention

Avec une durée de quarante-huit mois, le projet BANA va intervenir dans la région de Diffa dans les douze (12) communes.

2.3. Etat de mise en œuvre du projet

Le projet a été mis en œuvre dans un contexte caractérisé par :

Une situation sécuritaire volatile : Ces dernières années, la fragilité de la région de Diffa s'est largement accentuée avec la montée en puissance des Groupes Armés Non Etatiques (GANE) qui ont particulièrement été actifs dans les zones sud agricoles, fertiles situées le long des rives de la Komadougou et du Lac Tchad et ont entraîné le déplacement des villages entiers vers des zones plus sûres. En effet, Diffa compte actuellement 269 589 personnes déplacées réparties dans 74 621 ménages en provenance principalement du Nigéria et des autres villages des alentours.

Toutefois, depuis le dimanche 20 juin 2021, les autorités régionales ont lancé les opérations de retour volontaire des populations déplacées vers leurs villages d'origine. Une mission spéciale conduite par le chef de l'Etat du Niger s'est rendue au premier village retourné le 2 juillet 2021. Depuis lors, une relative accalmie est observée, mais la situation reste incertaine et volatile.

L'arrivée de la rivière Komadougou, barrière naturelle entre la région de Diffa au Nord et le Nigéria au Sud, va sans doute contribuer à réduire les incursions des GANE avec des gros engins et renforcer l'accalmie relative dans la zone.

Une zone d'intervention vaste avec des moyens de déplacement limités : Le projet couvre les 12 communes de la région avec trois véhicules peu adaptés aux conditions d'accès très difficiles liées au mauvais état des routes. Les trois véhicules sont hors d'usage.

Une crise sanitaire non encore maîtrisée : La pandémie mondiale de COVID – 19 a aussi affecté le cours des activités du Projet Jeunesse Diffa. Toutes les activités nécessitant des rassemblements ont été fortement retardées.

Malgré ces difficultés, le projet Jeunesse Diffa a enregistré des avancées ci-dessous, organisées par pilier :

Pilier 1 : Création et renforcement d'espaces socioéducatifs et récréatifs pour les jeunes

- La mobilisation, l'organisation et la structuration des jeunes en Associations Sportives et Culturelles (ASC) : 59 ASCs composées de 3569 jeunes dont 403 filles ont été mis en place et dotés de matériel sportif et culturel,
- 12 cadres communaux de concertation sur la jeunesse, le sport et la culture ont été mis en place.
- 12 plans communaux et un Plan régional de jeunesse, sport et cultures ont été mis en place.
- Les capacités des acteurs ont été renforcés dans les processus d'élaboration de dossiers de demandes de financement
- Des appuis à l'organisation de plusieurs compétitions sportives et culturelles ont été apportés dans le cadre de la mise en œuvre des plans régionaux et communaux : Tresse, langa, Pétanque, beach-Volley, etc. ;
- Élaboration et validation d'un plan de communication en atelier les 22 et 23 avril 2021 à Diffa ;

- Des appuis institutionnels ont été apportés aux services techniques départementaux et régionaux sur la base du plan d'appui élaboré avec eux en vue de renforcer leurs capacités d'accompagnement des structures des jeunes mises en place dans les communes.

Pilier 2 : Redressement économique des ménages les plus pauvres parmi les ménages des jeunes

- 880 ont effectivement travaillé et ont été rémunérés à Foulatari, N'Guel Beyli et Chetimari pour la construction d'infrastructures
- La réalisation d'infrastructures sur 7 sites avec 1561 jeunes est en cours
- 5087 jeunes des communes de Diffa, Mainé Sorao, N'guigmi, Gueskérou, Bosso et Chétimari ont participé au nettoyage des villes et villages et ont bénéficié chacun de 10 000 et 25 000 FCFA pour 4 à 10 jours de participation
- 400 jeunes ont été enrôlés à Toumour et Gueskérou pour la réalisation de 240 Kml de bande
- 720 jeunes de la commune de Goudoumaria ont fixé 150 ha de dunes
- 116 Groupement totalisant 1 717 membres dont 1 221 de jeunes femmes ont été mis en place autour des activités HIMO
- 37 COGES sont mis en place sur 23 prévus dont un qui est en charge de gérer la case de passage de N'Guel-Beyli. Pour l'occasion, il a été formé en gestion et gouvernance et est doté en matériels de gestion. La case de passage a été équipée.

Pilier 3 : Formation professionnelle et entrepreneuriat local pour les jeunes leaders

- 45 formateurs ont été formés sur divers métiers
- 124 formateurs ont reçu une formation pédagogique dans les 12 communes de la région
- Construction de 10 ateliers dans les CET : 4 à Goudoumaria, 2 à Maine-Sorao et 4 à N'Guigmi
- Dotation de 5 CET en groupes électrogènes de 25 KVA
- Achat des batteries de rechange des groupes électrogènes pour 5 CET et 12 CFM
- Dotation en matière d'œuvre des 20 établissements de la région en deux vagues
- Formation de 243 jeunes dont 151 jeunes femmes en Formation initiale Professionnalisante (FIP) pendant trois mois sur les sites de N'Guigmi, Diffa, Maïné-Sorao et Goudoumaria.
- 191 sur 243 jeunes formés mis en stage dans les entreprises pendant un mois
- Achat 833 kits d'installation pour 833 jeunes dont 505 jeunes femmes ;
- Dotation en kits d'installation pour 243 jeunes formés en FIP ;
- 243 jeunes ont bénéficié de tutorat pendant 3 mois et 590 jeunes pendant un mois.
- Mission d'identification des entreprises pour le stage des jeunes dans les régions de Diffa, Zinder et Maradi : 71 ateliers ont été identifiés.
- 178 stagiaires sur les 243 ont répondu présents aux stages soit un taux de réussite de 73%.
- Les absents seront remplacés avec la deuxième vague des 257 qui suivront les FIP Vague 2.

Pilier 4 Insertion et réinsertion socio professionnelle de 500 jeunes leaders porteurs de projets

- Etude conduite par un consultant dans les douze communes de la région de Diffa
- Partage des résultats de l'étude sur les filières porteuses dans les différentes communes de la région de Diffa,
- Choix des métiers des 243 jeunes en FIP et des 590 jeunes FP n'ont pas répondu aux attentes et sont plus portés sur les métiers dits « traditionnels » et non sur les filières porteuses,

- Ce qui a conduit à l'organisation d'une mission de réorientation des jeunes vers la filière agro-sylvo-pastorale et halieutique dans les différentes communes afin de repartager les résultats de l'étude avant le choix prochain des métiers pour les futures formations
- Identification de 200 jeunes par les comités locaux de ciblage pour bénéficier d'un appui de 500 000 FCFA. Chacun de ces jeunes a ouvert un compte sur lequel sera viré le montant et ce compte lui servira également pour son épargne future. Ce processus a été suspendu suite à la réponse non favorable de la HACP sur les dépenses des activités de la période de Janvier à Mars 2022
- Organisation d'un forum facilité par un expert de l'université qui a regroupé 200 jeunes porteurs de projet pendant deux jours à Diffa. Ce forum a vu la participation des maires ou de leurs représentants, mais aussi des structures de jeunes.
- Organisation de trois sessions de formation sur le plan d'affaire au niveau des communes suivantes
 - Commune urbaine de Diffa regroupant les jeunes de Diffa, Bosso, Toumour, Gueskérou et Chétimari
 - Mainé-soroa regroupant les jeunes Mainé, Goudoumaria, Nguelbeylli et Foulatari
 - Nguigmi regroupant les jeunes de Ngourtou, Nguigmi et Kabléwa.
- Une mission sur quatre a été organisée dans onze communes de Diffa à l'exception de Gueskérou compte tenu de la situation sécuritaire ;
- Deux plateformes construites et équipées dans les communes de Bosso et Ngourtou

Pilier 5 : Renforcement d'espaces communaux de dialogue pour l'inclusion des jeunes et des organisations de la société civile locale.

- Organisation de 2/3 compétitions intercommunales sur la bonne gouvernance et l'inclusion de jeunes,
- Financement des microprojets identifiés par les jeunes de concert avec les autorités communales lauréates de la deuxième édition .
- Formation de 540 jeunes hommes et femmes sur la gouvernance inclusive, les principes de la bonne gouvernance en groupes mixtes de jeunes leaders et d'élus communaux et régionaux.
- 360 jeunes (dont 216 jeunes femmes) formés in situ (une par commune) sur le rôle de la jeunesse dans la construction de la démocratie, de la citoyenneté,
- 810 femmes élues et leaders des organisations féminines formées sur les principes de la Bonne Gouvernance, le Leadership féminin, la gestion des conflits et les VBG, la formation de 270 autres femmes.
- Cinq (5) sessions d'information et de sensibilisation qui ont permis de toucher 1546 jeunes hommes et femmes à travers l'émission publique.
- 948 PEC établies dans la commune de Foulatari et de N'Guelbeyli dont 533 Cartes d'Identité Nationale et 415 Extraits de Naissance.
- Ouverture de 36 centres Alpha sur les 36 prévus, en vue de la formation de 2 160 jeunes femmes âgées de 15-35 ans en alphabétisation fonctionnelle
- Un rapport de capitalisation est produit